

# PNUD-KIBAI

[BULLETIN HEBDOMADAIRE DU PNUD BURKINA FASO]

## SOMMAIRE

<i>Editorial</i>	1
<i>Ce que nous sommes</i>	2
<i>Le Tabac</i>	2
<i>Bonnes pratiques</i>	3
<i>Astuces</i>	3
<i>Le saviez-vous ?</i>	4
<i>Portrait</i>	5
<i>Détente et annonces</i>	6

### Le chiffre de la semaine :

**600.000.000**

Le nombre de travailleurs dans le monde qui continuent à travailler plus de 48 heures par semaine selon une nouvelle étude de l'Organisation Internationale du Travail (OIT), soit un travailleur sur cinq.



## EDITORIAL : Rencontre des coordonnateurs de projets

Une réunion périodique des coordonnateurs nationaux et chefs de projet NEX s'est déroulée le 05 juin dernier dans la salle de réunion du PNUD à Ouagadougou. En présence du Management et des chargés de programme du PNUD, les coordonnateurs ont pu échanger sur de nombreux aspects dans la gestion de leurs projets et de leurs perspectives.

Les échanges ont porté sur les points suivants :

L'introduction du FACE (Autorisation de financement et de confirmation des dépenses) a permis de mieux comprendre les aspects financiers des projets.

Dans le cadre de la gestion des projets, le PNUD a par ailleurs insisté sur les avances de fonds et l'importance de la demande de paiement direct qui doivent être privilé-

giées par les chargés de programme. En dépit de remarques des coordonnateurs sur les délais trop longs pour payer directement un fournisseur, le PNUD s'est engagé à



Visite de la Plateforme de Poa

en œuvre de certaines activités entraînant une baisse du taux d'exécution des projets par rapport à l'an dernier. Afin d'augmenter ce taux, il a été par ailleurs demandé aux projets de fournir rapidement la liste des achats qui pourraient être effectués par le Service d'Appui aux projets de notre bureau.

Enfin, une meilleure communication sur les activités des projets doit être poursuivie notamment avec l'utilisation du PNUD Kibai pour diffuser des informations pertinentes.

améliorer sa promptitude dans ses paiements.

La question des audits est revenue sur le tapis afin que toutes les recommandations soient appliquées dans les plus brefs délais par les coordonnateurs de projet.

Le PNUD a également interpellé les coordonnateurs de projets sur les retards dans la mise

### La Rédaction

## CE QUE NOUS FAISONS : Visite du Ministre de la coopération luxembourgeoise à la plate forme de Poa (Province du Boulkiemdé)



De la droite vers la gauche, le Ministre Bouda, le Ministre luxembourgeois et Mme la Directrice du PNUD

de proposition de solutions pour les résoudre, de fixation d'objectifs à atteindre.

Par la pratique, nous sommes parvenus à surmonter la peur de prise de parole en public ».

C'est par ces propos en guise de témoignage

« Nous avons été formées à la conduite des activités génératrices de revenus (AGR), nous considérons nos recettes et nos dépenses dans un cahier. Notre plate forme en une année d'existence a réalisé des recettes de 1 582 505 F CFA. Après le remboursement de nos crédits, nous avons dégagé un bénéfice de 649 210 F CFA. Ce montant est placé dans un compte d'épargne à la caisse populaire de Koudougou et nous permet d'emprunter des sommes plus importantes pour soutenir les activités économiques de nos membres.

Sur le plan organisationnel et social, nous avons pris l'habitude de nous rencontrer une fois par semaine, de discuter de nos activités, des problèmes rencontrés,

que Willy Alizeta, trésorière du CFG de Poa a accueilli le Ministre de la coopération luxembourgeoise qu'accompagnaient, l'ancien Ministre de l'Economie et du Développement, Seydou Bouda, et une importante délégation du Luxembourg et du PNUD.

C'était le Samedi 09 Juin 2007 à Poa où toute la population s'était fortement mobilisée à l'occasion de la visite de la plate forme multifonctionnelle par la délégation luxembourgeoise.

Elle a poursuivi en confiant aux hôtes que la plate forme leur ouvre d'autres perspectives notamment le gain de temps, réinvesti dans le développement des AGR ou consacré à l'entretien de la famille tout

simplement.

La visite de la plate forme est intervenue après ces témoignages et les échanges du ministre luxembourgeois et de l'ancien Ministre du MEDEV avec la population.

Au cours des échanges, le Ministre luxembourgeois dont le pays intervient dans le financement du programme plates formes dans la Boucle du Mouhoun a promis que leur apport sera doublé en 2008. Cet apport outre la Boucle du Mouhoun s'étendra désormais aux autres zones d'intervention du programme

La plate forme de Poa implantée en mars 2006 offre les services de mouture, de décorticage de céréales, de broyages d'amandes de karité et d'arachides, de charges de batteries et de cellulaires.

Le dynamique comité féminin de gestion composé de six membres envisage bientôt acquérir un poste à souder, un congélateur-réfrigérateur, un vidéo club pour exploiter dans le cadre du développement de ses AGR.

**Etienne Mouni Kaboré**

**Responsable de la communication**

«La décentralisation se révèle plus efficace lorsque la société civile exige des autorités locales qu'elles rendent comptes et soient réactives»

**Le tabac,**

- R**éduit les capacités immunitaires
- E**st responsable de 30% de l'ensemble des cancers
- P**rovoque 95% des cancers du poumon
- E**ncrasse les poumons
- F**atigue le cœur
- P**erturbe vos fonctions sexuelles
- F**avorise le déchaussement de vos dents
- A**ccélère l'apparition des rides
- A**vance le vieillissement cutané (de 10 à 20 ans)

## Bonnes pratiques : Intégration du Genre dans les Programmes de Développement

En 2005, ONU Habitat en partenariat avec l'Alliance pour le Genre et l'Eau avait initié une Evaluation Participative Rapide du Genre dans 17 Villes africaines dont Ouagadougou (Burkina Faso). Cette évaluation avait éveillé les consciences des acteurs locaux, des praticiens et opérateurs sur le besoin d'intégrer le Genre dans la fourniture des services d'eau et d'assainissement.



Groupe de travail

Cependant, le constat général était que malgré cette initiative, les activités prévues dans le cadre du programme Eau pour les Villes Africaines dans sa 2<sup>ème</sup> phase ne prennent toujours pas suffisamment en compte le genre.

Pour pallier à cette insuffisance, le Programme Eau pour les Villes Africaines de ONU Habitat a organisé un atelier sur la prise en compte du genre à Ouagadougou les 31 Mai et 1<sup>er</sup> Juin 2007. Cet atelier a été l'occasion de sensibiliser les acteurs et d'intégrer effectivement le genre dans la mise en œuvre des projets qui ont fait l'objet de signature d'Accords de Coopération avec certaines institutions

(Commune de Ouagadougou, ONEA, CREPA, WaterAid, Enda Rup, Programme d'Amélioration des Services Urbains de Base (Commune de Bobo-Dioulasso), Ministères en charge de l'Education et en charge de l'Eau et de l'assainissement, etc.).

Outre les représentants des institutions ci-dessus cités intervenant dans la mise en œuvre du programme, étaient présents les membres du groupe genre du secteur du développement rural, un représentant de l'UNICEF et un représentant du Ministère en charge de l'Habitat et de l'Urbanisme.

Ce qu'il faut retenir de cet atelier est qu'il est indispensable d'intégrer l'approche genre dans toutes les phases et activités des programmes et projets, (de l'identification du projet - au diagnostic /

conception - à sa mise en œuvre - au suivi évaluation) car :

- L'approche genre est une approche de développement qui vise un développement plus juste et plus équitable entre les Hommes et les Femmes, mais aussi à l'intérieur de la communauté entre les différents groupes socio-économiques ;
- l'étude des relations socio-économiques entre les femmes et les hommes de la communauté est un préalable à toute intervention ;
- les hommes et les femmes participent activement au processus de développement, mais ont des intérêts et des besoins spécifiques ;

- la nécessité d'une approche genre dans l'élaboration des politiques, projets et programmes dans une perspective de Gestion Intégrée des Ressources en Eau.

Des exercices de groupes sur l'accès aux équipements et aux services en matière d'eau et d'assainissement, sur l'éducation à l'hygiène basée sur les valeurs ont permis d'analyser des cas pratiques et de faire des propositions pour la prise en compte du genre en utilisant comme fondement la sensibilisation et la communication.

Un dernier travail de groupe a consisté à élaborer des plans d'actions pour les activités de suivi pour une prise en compte effective du genre dans les programmes et projets.

**Basilisa SANOU et Zounoubaté NZOMBIE**  
**ONU Habitat**

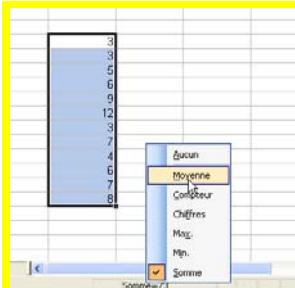
« Dans certaines secteurs, l'absence de financement pour la recherche pose un problème non négligeable »

## ASTUCES : La calculatrice cachée d'Excel

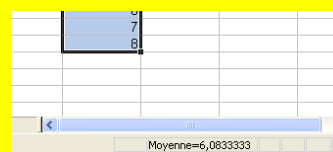
Vous avez saisi dans les cellules de votre classeur Excel plusieurs chiffres et vous souhaitez effectuer dessus quelques opérations rapides comme calculer leur moyenne, leur somme, etc... Plutôt que d'utiliser les diverses fonctions d'Excel, vous pouvez utiliser la **calculatrice cachée**.

Sélectionnez ainsi les cellules sur lesquelles vous souhaitez effectuer une opération rapide. Pour sélectionner des cellules non contiguës, pressez la touche **Ctrl** tout en effectuant votre sélection. Cliquez ensuite avec le bouton droit de la souris sur la barre des tâches à l'endroit où apparaît parfois **somme=**. Si la barre des tâches n'est pas affichée, déroulez le menu **Affichage** puis cliquez sur **Barre d'état**.

Plusieurs opérations vous sont alors proposées. Sélectionnez alors celle que vous souhaitez appliquer rapidement.



Le résultat est alors affiché dans la barre d'état.



## Le saviez-vous ? : Spécial Conseil Dépistage au Burkina Faso 1994-2006

Principales étapes du développement des services de dépistage au Burkina Faso

### Période de 1994 à 2000

Développement informel et non structurée des activités de dépistage

- 17 Février 1994: Ouverture du premier centre de dépistage à Ouagadougou par une association sur financement GTZ
- 5 centres de dépistage, tous gérés par des associations fonctionnent sous la coordination du CICDoc

### Période de 2001 à 2003:

Cadre réglementant le développement des services de dépistage au Burkina

- 2001 Validation d'un module de formation en conseil au niveau national
- 2003: validation officielle du document de normes et directives nationales sur le CDV
- mise en place de programmes ciblant l'appui aux activités de dépistage (PAMAC, MSF, Axios, MdM, AES, Plan Burkina...).

### Période de 2004 à nos jours:

Couverture nationale des services de dépistage avec :

- développement de campagnes de dépistage coordonnées par le PAMAC
- démarrage en 2006 d'un processus de renforcement du CDV en milieu de soins coordonné par le CMLS Santé

### Aperçu de l'évolution des services de dépistage

Indicateurs	Fin 2003	Fin 2004	Fin 2005	Fin 2006
Nombre de Centres de CDV	35	56	93	116
Proportion de D.S avec au moins 1 centre CDV	24% (N=13)	40% (N=22)	56% (N=31)	67% (N=37)

### Fréquentation des services de dépistage 1994 à 2006

Période	Total pers dépistées
De 1994 à 2000	6 180
De 2001 à 2003	61 400
De 2003 à 2006	490 000
Total cumulé	557 580

Fréquentation des services: personnes dépistées séropositives

Période	femmes	Hommes	enfts	total
2001 à 2003	4999	2426	45	7470
2003 à 2006	17 870	8642	296	26 808
Total cumulé	22 869	11 068	341	34 278

- Les jeunes ont tjrs constitué les principaux clients des services de dépistage: en 2005 47% des clients des centres de dépistage étaient des jeunes, ce chiffre a atteint près de 60% en 2006.
- L'histoire des campagnes de dépistage en milieu jeune, reconnu comme best practice a été initié par des associations de jeunes
- Sur 10 ans, plus de **550 000** personnes ont eu accès au conseil et au test volontaire
- cela représente environ 18,5% des Burkinabé de 15-49 ans
- Le coût de revient de la personne dépistée est passé de 8500 en 2003 à 3500 en 2006
- **80%** des services de dépistage sont offerts par les associations
- Ces associations bénéficient d'un accompagnement technique et financier crédible mis en place par le SP/CNLS à travers le PAMAC qui assure à la fois le contrôle technique de la mise en œuvre des activités et la continuité du financement depuis 2003
- **En 2006, 60% des personnes dépistées ont fait leur test de dépistage au cours d'une campagne**
- Les ressources allouées au dépistage sont encore insuffisantes et ne couvrent pas l'ensemble des besoins (**moins de 1 milliard en 2006**)
- Le coût de revient d'une pers dépistée est encore élevé malgré une baisse sensible ces quatre dernières années (**Au coût actuel de revient d'une personne dépistée, il faudrait 45 milliards pour dépister tous les Burkinabé!**)

JFS

«Au malawi les taux de scolarisation ont fait un bond après la suppression des frais d'inscription et des uniformes, en 1994»

## PORTRAIT : ERIC KUILGA BONKOUNGOU, MEMBRE DU GROUPE NATIONAL DE REFLEXION DHD

Après avoir effectué ses études primaires et son premier cycle du secondaire à Saponé (localité située à une trentaine de km de Ouagadougou), ERIC KUILGA BONKOUNGOU s'inscrit au Lycée Mixte de Gounghin (Ouagadougou), d'où il sortira en 1992, un baccalauréat série A4 en poche.

Il est ensuite orienté à l'Université de Ouagadougou en Faculté des langues, des Arts, des Sciences Humaines et Sociales (FLASH) : département sociologie.

Nanti d'une licence en sociologie obtenue en 1996, Eric comme ses amis l'appellent a fait de son cheval de bataille, la lutte pour le Développement Humain Durable (DHD).

Depuis 1998, et ce jusqu'à nos jours, il est membre du Groupe National de Recherche sur le Développement Humain Durable (GNR/DHD) sous les auspices du PNUD.

Parallèlement, depuis 1999 il est une personne ressource de l'Association vive la paysan dans le groupe thématique désertification mis en place par le secrétariat permanent des ONG (SPONG) pour servir de cadre de réflexion et de concertation entre les membres de ce collectif sur les questions de désertification.

Toujours disponible et disposé à aider son prochain, Eric milite dans des associations

luttant pour le développement.

Ainsi de Janvier 1998 à septembre 2006, il a été chargé de la gestion du département éducation de l'association vive le paysan.

Aussi, depuis janvier 2000, il est le secrétaire général de



M. Eric Kuilga Bonkougou

l'association « promotion culture/Développement/Saponé » et le chargé de communication et de plaidoyer du réseau des associations de développement du Bazèga (RADB).

Interrogé sur sa collaboration avec le PNUD (depuis 1998), Eric affirme que « elle m'a permis de me familiariser avec les nouveaux concepts du développement humain, d'élargir mon champ de relations humaines, de me perfectionner à travers les rencontres d'échange et de discussion, de participer véritablement au dialogue national sur les politiques de développement ».

Malgré ses journées déjà

chargées, ce sociologue rompu à la tâche trouve le temps de faire des consultations en sciences sociales, d'organiser des conférences et ateliers, de faire des formations dans les domaines de la décentralisation, les techniques d'animation et de communication, la gestion financière des organisations, le diagnostic institutionnel, les outils de collecte de données.

Depuis Octobre 2006, il est Elève à l'Ecole Nationale d'Administration et de Magis-

trature (ENAM) : section diplomatie.

Comme loisirs, ce mossi né il y a 37 ans (1970) aime, la lecture, le sport, les voyages et la culture en général.

**Michèle Boro/MAH**

« En Inde, au Népal et en Thaïlande, moins d'une agricultrice sur 10 possède des terres »

P N U D—BURKINA  
FASO

PNUD  
Immeuble des Nations Unies  
01 BP 575 Ouagadougou 01  
Burkina Faso

Tél. : 226.50.30.67.62/63/64  
Fac-similé : 226.50.31.04.70  
Courriel : [registry.bf@undp.org](mailto:registry.bf@undp.org)

Visitez notre site  
web : [www.pnud.bf](http://www.pnud.bf)

**Directeur de Publication**  
Ruby Sandhu-Rojon

**Coordonnateur de la Rédaction**  
Mahamadi Ouédraogo

**Rédacteurs**  
Mauro Pavesi  
Jean-Philippe Tissier  
Mahamadi Ouédraogo  
Laure Diallo

**Stagiaire**  
Nadège Ilboudo

**Secrétariat de Rédaction**  
Mahamadi Ouédraogo

**Conception et mise en page**  
Mahamadi Ouédraogo

**Lecteur-Correcteur-Réviseur**  
Alima Déborah Traoré

**Publication**  
Laouali Sanou



## AGENDA & ANNONCES

M. Christophe Traoré effectue une mission d'appui au Rwanda. Il sera absent du bureau du 12/06 au 10/09 2007. Plein succès dans sa mission.

Mme Isabelle Perrichet et M. Gaetan Ouédraogo effectuent une mission sur le procurment à Johannesburg en Afrique du Sud. Ils seront de retour le 19 juin.

L'opération de prise de sang organisée par « We care », se fera le 21 juin au dispensaire. Tout ceux qui sont intéressés et concernés doivent remplir la fiche de renseignement établie et distribuée.

Ouagadougou accueillera du 18 au 20 juin 2007 une rencontre et pas des moindres : la conférence

ministérielle des pays en développement sans littoral et Etats de transit. C'est au total 31 pays à travers le monde, des pays donateurs, des institutions internationales de financement, des ONG et organismes intergouvernementaux, qui prendront part à ce forum dont le thème porte sur "Le développement des infrastructures de transport en transit". L'ouverture officielle de la réunion est prévue pour le lundi 18 juin 2007 à 9h au Centre international de conférences de Ouaga 2000, et sera présidée par le chef de l'Etat, Blaise Compaoré. L'appui du PNUD a été demandé pour la tenue de cette rencontre.

## DÉTENTE :

### Encore Toto

Toto est au tribunal car ses parents divorcent. Le juge s'adresse à lui :

- Toto, je vais te confier à la garde de ta maman
- Ah, non, Monsieur le juge, ma mère, elle me bat !
- Ta mère te bat, mon pauvre petit ? alors je vais te confier à ton papa.
- Ah non, Monsieur le juge, mon père me bat aussi !
- Ton père te bat aussi ? mais alors, avec qui veux-tu aller ?
- Avec le PSG, Monsieur le juge.
- Le PSG ? Quelle idée bizarre !

Peut-être, Monsieur le juge, mais eux, ils ne battent jamais personne !

### Le paysan et sa vache

Un paysan avait une vache qui produisait quarante litres de lait par jour.

Des journalistes viennent pour enquêter et constatent que la vache ne bénéficie pas de conditions particulières. Ils interrogent alors le paysan.

- J'ai motivé ma vache, répond le paysan.
- Comment ?

C'est facile : je la caresse et je lui demande « qu'est-ce qu'on donne aujourd'hui : du lait ou de la viande ? »